

21ème FESTIVAL D'ART PHOTOGRAPHIQUE -2020

16ème SALON INTERNATIONAL

E cosa mentale

En matière de CREATION , l'Histoire de la Photographie s'est nourrie de deux traditions : celle de « la pose » imposée au sujet ou celle de la longue observation du photographe devant son sujet souvent l'éclairage ou l'angle de prise de vue d'un visage ou d'un paysage ou la patience dans l'affût ou la traque d'un animal) et la tradition de la spontanéité, de l'immédiateté , de la rapidité ; cette dernière semble l'emporter parce qu'elle fait « plus naturel », plus proche de la réalité mouvante de l'existence.

De fait, comme dans toute production artistique, on mélange les deux attitudes, ce qui provoque une grande diversité en face de laquelle nous établissons des différences, des styles, ou de grandes périodes de l'Histoire de l'Art, cette diversité où l'artiste se situe dans un courant déjà reconnu (une mode d'une époque ou d'un milieu social), ou en rupture, à la recherche d'une satisfaction nouvelle, parfois à l'élaboration d'un courant nouveau, d'un Ecole nouvelle. Toute cette élaboration, à la fois individuelle et sociale constitue une sorte de bain culturel dont nous sommes imprégnés, souvent à notre insu, C'est ainsi que Léonard de Vinci a pu déclarer que toute œuvre artistique est d'abord « **Cosa mentale** ». Notre tâche consiste donc à repérer, développer ce fonds culturel personnel.

Il y a déjà la nécessité de regarder, selon nos goûts, beaucoup d'œuvres d' art de toutes sortes, d'étudier ou d'apprendre à reconnaître les caractéristiques de chacune et surtout de repérer la satisfaction d'ordre mental , intellectuel ou affectif (surtout d'ordre inconscient), pourquoi nous aimons l'ordonnancement « des Jardins à la Française », décorant les lieux de Pouvoir que sont les châteaux princiers, ou nous préférons la profusion, le fouillis, de la période baroque ou romantique, ou la décomposition-recomposition de l'Impressionnisme, du Fauvisme et du Cubisme. Dans le premier cas, nous valorisons l'intellect développé par le courant Pythagoricien de la valeur mystique des *Nombres* et de tout ce qui en découle (en gros, le Classicisme). Dans le deuxième cas, nous valorisons le Spontané, au moins apparent, l'Immédiat et les forces pulsionnelles, jusqu'à leur libération dans l'Inconscient, en gros le Bouillonnement de la Vie.

Il y a surtout le travail quasi quotidien de l'Exercice, celui de l'Artiste, les pages d'écriture ou les carnets de réflexions de l'Ecrivain, les carnets d'esquisses des Peintres ou des Architectes, les moulages d'ébauches des sculpteurs, etc. et les multiples essais du photographe ! ; c'est en répétant, développant ces exercices (un peu comme les Exercices d'Ecriture Automatique des Surréalistes) que sourd l'image, l'association d'idées nouvelle qui nous plaira et que notre savoir-faire technique développera.

Heureuse coïncidence : la photo de couverture de la Danseuse-Ancolie extraite de la série reproduite en milieu de catalogue de notre ami photographe Pierre PEDELMAS , illustre à la perfection ce propos puisqu'elle nous fait toucher du doigt le moment où les multiples essais de photo d'une fleur comme fleur assez particulière, une Ancolie, avec ses 5 pétales dont trois s'enroulent sur elles-mêmes, verticalement, en séchant , suggèrent au bout de dix jours d'essais, l'image fantasmée de la danseuse puis celle du couple. La suppression de la tige, l'utilisation d'un voile noir pour assurer un fond, le collage d'un double retourné pour suggérer le couple, soit de la technique de Photoshop et voilà le projet de cadeau d'anniversaire d'une belle fleur assez remarquable transformé en délicate danseuse puis en tendre romance amoureuse

Merci à Pierre PEDELMAS. Quant à nous, photographes, à nos catalogues, à nos carnets de réflexions, à nos stocks de clichés et surtout à notre travail.

Jean GOUDOUR